



L'heure hebdomadaire en 6^e

Français ou Mathématiques

Soutien ou approfondissement

Enjeux pédagogiques

Textes de référence

- [B.O.E.N du 12 janvier 2023](#)

- [Note de service du 13 avril 2023](#) : organisation des enseignements dans les classes de sixième au collège

L'heure de soutien ou d'approfondissement en français ou en mathématiques en classe de sixième est un temps hebdomadaire offert aux élèves afin qu'ils puissent maîtriser les connaissances et les compétences nécessaires à leur entrée réussie en cycle 4 et afin qu'ils puissent se projeter avec confiance dans la suite de leur scolarité au collège.

L'entrée en classe de sixième signifie pour l'élève un changement important de son cadre d'étude : changement de salle à chaque heure, plusieurs professeurs et de ce fait un temps par discipline très contraint. Ce cadre n'offre pas toujours la possibilité aux professeurs de consacrer tout le temps nécessaire pour travailler d'éventuelles compétences fondamentales non maîtrisées par certains élèves et d'approfondir avec les élèves plus à l'aise.

C'est pourquoi, en plus de l'accompagnement personnalisé qui demeure, de Devoirs faits qui est désormais obligatoire pour l'ensemble des élèves de 6^e, l'heure de soutien ou d'approfondissement est un temps supplémentaire pour donner aux établissements et aux professeurs les moyens d'agir au plus près des besoins de chaque élève. Ce temps privilégié pour rassurer les élèves sur leurs compétences et renforcer leur confiance en eux permet en outre d'assurer la continuité des enseignements au sein du cycle 3 entre l'école et le collège.

L'heure de soutien ou d'approfondissement est organisée en sessions à partir des repères annuels de progression de CM2 et de 6e et des attendus de fin d'année. Les équipes identifient les connaissances et les compétences précises devant faire l'objet d'un apprentissage renforcé pour chaque élève.

Pour positionner les élèves dans les sessions au plus près de leurs besoins, les équipes disposent de plusieurs appuis :

- le conseil de cycle 3, au sein duquel le dialogue entre les professeurs permet d'assurer la continuité dans le parcours des élèves : l'heure de soutien ou d'approfondissement se construit en cohérence avec le travail mené à l'école, l'ensemble des disciplines et prend compte les singularités et de besoins éducatifs particuliers pouvant donner lieu à des aménagements pédagogiques (PAI, PPRE, PAP et PPS...);
- les évaluations nationales en mathématiques et en français à l'entrée en sixième notamment le test de fluence et les tests spécifiques : pour chaque domaine évalué, les élèves sont positionnés dans trois groupes de maîtrise : « à besoins », « fragile » et « satisfaisant ». Le soutien est associé au travail mené pour améliorer un niveau de maîtrise correspondant aux groupes « à besoins » et « fragile ». L'approfondissement correspond au travail mené lorsque le niveau est « satisfaisant »;
- les programmes de cycle 3, les repères annuels de progression et les « exemples de réussite » des attendus de fin d'année qui caractérisent le niveau de maîtrise « satisfaisant ».

L'heure de soutien ou d'approfondissement permet de travailler ces différentes connaissances ou compétences en fonction du degré de maîtrise des élèves.

Les élèves n'ont pas vocation à suivre la même session toute l'année. Selon les divers regroupements proposés par les équipes pédagogiques, un élève peut être concerné, le temps d'une session par le groupe de soutien et le temps d'une autre session par le groupe d'approfondissement, en mathématiques ou en français. L'organisation en interclasse de ces heures autorise cette fluidité et permet de constituer des groupes de besoins, pour un temps donné correspondant à un domaine de compétences précisément défini par les professeurs. Les effectifs entre les groupes n'étant pas nécessairement les mêmes, ils s'ajustent au projet d'apprentissage prévu dans la session et aux besoins des élèves. De la même manière, la durée des sessions est ajustée au projet d'apprentissage associé en veillant à ne pas excéder un trimestre.

En français comme en mathématiques, en soutien comme en approfondissement, il s'agira de veiller à toujours bien :

- bâtir des progressions au sein des sessions qui permettent un progrès continu des élèves;
- préciser les objectifs d'apprentissage;
- déterminer les connaissances préalables;
- expliciter la tâche demandée et proposer des exemples;
- vérifier régulièrement la compréhension des élèves;
- développer le travail en groupe sous la supervision du professeur;
- différencier pour les élèves qui ont besoin de se voir réexpliquer une procédure et ceux qui ont acquis l'autonomie nécessaire pour aller plus loin;
- maintenir un rythme soutenu dans les apprentissages;
- faire des « retours » systématiques sur les productions des élèves.

L'élève doit pouvoir mesurer ses progrès dans un champ de compétences au cours de la session. L'explicitation des objectifs revêt donc une grande importance. Il peut être envisagé de ritualiser la fin des sessions : les élèves seraient alors invités à formuler les constats de leurs progrès. Un cahier annuel des sessions peut être précieux.

Sur un objectif d'apprentissage défini, lors du soutien ou de l'approfondissement, il est important de s'appuyer sur ce que l'élève sait faire, est censé savoir faire en 6^e, et ce qu'il doit savoir faire pour réussir au collège selon les programmes, les repères de progressivité et les « attendus de fin d'année ». Cela nécessite la mise en place de dispositifs de différenciation. Dans cette modalité d'apprentissage, le tutorat entre pairs, structuré et rigoureusement organisé, favorise la coopération entre élèves par un soutien mutuel. La valorisation des progrès et la mobilisation des nouveaux acquis dans les autres temps d'enseignement sont essentielles. Elles conduisent à ne pas s'enfermer « en reprenant tout depuis le début », mais plutôt à améliorer le niveau de maîtrise de chaque élève en lui permettant de mobiliser régulièrement les compétences acquises.

Soutenir

Pour les heures de soutien, il s'agit de cibler des objectifs précis non maîtrisés par les élèves, afin de leur donner toutes les chances de réussir au collège. Il s'agit aussi de consolider l'estime de soi des élèves et de les renforcer dans leur capacité à réussir. Pour toutes ces raisons, il est important de bien identifier l'origine des difficultés des élèves en échangeant avec eux et ainsi déterminer les procédures et les connaissances qu'ils ignorent ou qu'ils mobilisent à mauvais escient. Réexpliquer précisément les démarches et les procédures est essentiel. L'élève doit aussi pouvoir s'exercer sous la supervision du professeur jusqu'à ce qu'il acquière l'autonomie dans la réalisation des tâches demandées par des automatismes. Il convient donc de construire des progressions du plus simple au plus complexe, avec des objectifs adaptés qui permettent les progrès continus des élèves. Dès lors qu'il s'agit de compétences de l'école primaire qui appellent des gestes professionnels spécifiques, l'intervention des professeurs des écoles constitue une aide précieuse.

- Pour le français, l'enjeu de la fluence en lecture, recouvrant des compétences en matière de décodage et de compréhension, est essentiel, bien que non exclusif : les élèves qui consacrent au collège trop d'énergie à déchiffrer et à comprendre les consignes et autres supports textuels sont empêchés de réussir dans l'ensemble des disciplines.
- Pour les mathématiques, des faits numériques maîtrisés favorisent la réussite en soulageant la mémoire de travail. L'acquisition d'automatismes est ainsi essentielle mais elle est non exclusive, car l'objectif reste de les mobiliser et d'utiliser les stratégies appropriées dans le cadre de la résolution de problèmes et dans les autres disciplines.

Approfondir

Pour les heures d'approfondissement, il ne s'agit pas d'anticiper sur les connaissances et les compétences ultérieures de 5^e mais de travailler autrement les compétences de français ou de mathématiques du programme de 6^e, de sorte à susciter l'intérêt et à varier les approches d'activités de résolution de problèmes, d'écritures longues ou de lectures plus complexes. Cette heure est ainsi propice à une diversification des supports, une variété des procédures et une prise de recul, mais aussi à des modalités de travail tournées vers la collaboration, comme le tutorat entre pairs, et le développement de l'autonomie.

Travailler en équipe

Le suivi des acquis peut se faire par de petits tests personnalisés et réguliers par exemple qui sont à privilégier aux longues évaluations trop espacées. En effet, il est possible ainsi de mesurer les progrès et de définir de nouveaux objectifs d'apprentissage pour les sessions de soutien ou d'approfondissement.

La mise en place de l'heure de soutien ou d'approfondissement favorise la collaboration au sein des conseils d'enseignement, des équipes pédagogiques et interdépartementales. Les professeurs ayant expérimenté ce type de travail témoignent de l'enrichissement pour eux et pour les élèves du co-enseignement, des progressions communes, du travail de continuité avec les professeurs des écoles, ainsi qu'avec les enseignants des autres disciplines, notamment lors de séances couplées mathématiques et français.

Français

L'objectif prioritaire est celui des compétences langagières, nécessaires à la réussite dans toutes les disciplines. Ainsi, dans la perspective de la liaison avec le premier degré, les compétences langagières détaillées dans la partie « français » du programme du cycle 3 et mentionnées dans les repères de progression et les « attendus » de fin d'année pourront être travaillées, éventuellement à partir de supports liés à d'autres disciplines.

S'assurer que tous les élèves décodent de manière fluide est essentiel. Une lecture heurtée, non automatisée mobilise trop la mémoire de travail de l'élève pour lui permettre de se focaliser sur la compréhension. À l'inverse, un lecteur fluide peut très bien ne pas comprendre ce qu'il lit. Il est donc essentiel de mener les deux enseignements en même temps.

Dans les entraînements à la fluence qui pourront être conduits dans ce cadre, outre la rapidité de la lecture, une attention mérite d'être accordée à sa correction et sa pertinence, en lien avec la compréhension. Des activités variées peuvent être proposées comme la lecture chorale préparée, le relais entre lecture silencieuse et lecture oralisée. Pour les élèves faibles déchiffreurs, un unique entraînement hebdomadaire à la fluence ne saurait suffire : le relais avec « Devoirs faits », et si possible d'autres temps repérés (par exemple le quart d'heure de lecture) revêt une importance décisive.

La lecture oralisée peut être travaillée dans des perspectives différentes selon la visée et le niveau de maîtrise des élèves. Une session d'approfondissement sur la lecture à voix haute peut être très pertinente dans le cadre d'un travail sur l'éloquence notamment. D'une manière générale, les séances d'approfondissement peuvent être l'occasion de lectures d'œuvres complètes et longues tirées notamment du patrimoine littéraire.

Outre le travail sur la lecture, des sessions seront consacrées à d'autres compétences fondamentales, dont par exemple :

- la compréhension écrite et orale avec un travail sur le vocabulaire et l'implicite des textes suffisamment longs (environ 1000 mots);
- la réflexion sur la langue, en travaillant notamment l'analyse des principaux constituants de la phrase, et en tissant des liens entre savoir grammatical et compétence d'écriture;
- l'écriture, en lien avec la norme orthographique et grammaticale (dictée dans toutes ses formes notamment collaboratives...) et les compétences nécessaires pour viser la rédaction de textes longs (organisation de la pensée, brouillon...);

- les compétences métacognitives liées à la rédaction : apprendre à se relire, à interroger ses éventuelles erreurs lors de la dictée ou de la rédaction, s'autocorriger, apprendre à se demander si le texte écrit répond au sujet demandé...
- l'expression orale.

Mathématiques

L'heure de soutien ou d'approfondissement doit concourir à l'amélioration du niveau des élèves et à changer leur regard sur eux-mêmes en mathématiques. La comparaison de la cohorte évaluée par TIMSS en CM1 en 2015, puis en 4^e en 2019, montre une érosion de la motivation et de la confiance en soi entre le primaire et le secondaire¹. Cette érosion, qui s'observe dans tous les pays évalués, ne doit pas conduire à une fatalité. Elle s'amenuise lorsque l'on favorise un climat rassurant et un environnement motivant où chaque élève comprend les objectifs d'apprentissage et sait qu'il peut les atteindre en s'engageant dans le travail demandé.

Une attention est portée à la diversité des espaces dans la classe et à l'affichage de supports connus (supports à la modélisation et à la résolution de problèmes, objets du plan et de l'espace, affiches du cours moyen, etc). La mise à disposition d'outils de manipulation (en lien avec ceux utilisés au cours moyen), l'utilisation des laboratoires de mathématiques, les liens avec les clubs mathématiques, contribuent à un environnement agréable propice à la compréhension et à l'engagement des élèves.

L'heure de soutien ou d'approfondissement est un moment privilégié pour un travail sur l'erreur, une verbalisation des démarches et des stratégies d'activation cognitive. L'erreur est un passage habituel et parfois nécessaire de l'apprentissage. Le professeur conduit l'élève à comprendre ce qui a conduit à un résultat erroné et à mettre en place des stratégies pour l'éviter. Le passage par les activités orales constitue un levier pour la compréhension et permet en particulier aux élèves les plus fragiles de travailler de façon plus explicite. La verbalisation constitue une aide pour structurer la pensée, favoriser le partage d'expériences et la confrontation d'idées et permettre alors l'exploitation des erreurs dans une visée formative en évitant toute stigmatisation. Pour prendre conscience de ses progrès, le professeur aide l'élève à faire un bilan écrit régulier de ses acquis lors des différentes sessions.

Un diagnostic conduit à préciser des objectifs ciblés pour consolider la maîtrise des techniques de base au service de la résolution de problèmes et pour progresser sur certaines compétences essentielles dans le cursus de l'élève, notamment :

- prélever les informations sur des supports variés ;
- tester, essayer plusieurs pistes ;
- utiliser des outils pour représenter un problème ;
- lire ou construire des représentations et des tableaux ;
- utiliser diverses représentations d'un même nombre ;
- reconnaître et distinguer des problèmes relevant de situations additives, multiplicatives, de proportionnalité ;

¹ La France se distingue sur l'indicateur « j'aime beaucoup les mathématiques » avec 50 % des élèves de CM1 et 11 % en 4^e. Pour l'indicateur « je suis très confiant en mathématiques », on passe en France de 33 % en CM1 à 13 % en 4^e.

- résoudre des problèmes nécessitant l'organisation de données et une démarche qui combine des étapes de raisonnement;
- amorcer des raisonnements s'appuyant uniquement sur des propriétés des figures et sur des relations entre objets;
- justifier ses affirmations et rechercher la validité des informations dont on dispose;
- utiliser des stratégies ou des techniques appropriées;
- contrôler la vraisemblance d'un résultat;
- expliquer sa démarche ou son raisonnement, comprendre les explications d'un autre et argumenter dans l'échange...

Les autres disciplines scientifiques peuvent contribuer aux sessions d'approfondissement en proposant des projets dont la réalisation nécessite de mobiliser des savoirs mathématiques.